INTOLÉRANCE

par **ERIC CHAMS**

Il y a quelques mois, des groupuscules manifestent à Paris en appelant au meurtre de Salman Rushdie : l'auteur des *Versets sataniques* fait preuve, selon eux, d'intolérance à l'endroit de Mahomet. Tuer Rushdie serait donc rétablir la tolérance.

Il y a quelques semaines, des fillettes, plutôt que d'encourir les très hypothétiques foudres d'un Dieu parfois enclin à l'intolérance, préfèrent s'obstiner à porter le signe extérieur et vaguement marqué de prosélytisme de leur religion au risque de se faire expulser d'établissements dont le but n'est pas la propagation de la foi mais de la connaissance.

Le pays est divisé, les médias surenchérissent, intégrisme, racisme, laïcité, etc. Dreux voit la victoire éclatante de madame Vve Stirbois, dernier rempart contre l'intolérance islamique...

Étaient-ce là les marques du "fanatisme musulman" ? Allah est-il plus exigeant et plus cruel que Dieu ? Ses sectateurs seraient-ils plus intolérants que ceux du Bon Dieu ?

Dans quelle sourate du Coran trouve-t-on ceci : "Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu", ou ceci : "N'aimez point le monde ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour de Dieu n'est point en lui" ? Ne cherchez pas, vous vous êtes trompés de Livre. Ceci se trouve dans la Bible. Ancien Testament, sans doute, Dieu jaloux des Juifs oblige... Non pas : Nouveau Testament, Épître de Jacques, 4, 4 et Première Épître de Jean, 2, 15. Ah, ce Dieu d'amour !

Dieu ou le monde, il faut choisir : théocratie ou démocratie ?

Alain l'écrivait : "Il n'y a de guerre que de religion". Qui plus est quand on a affaire à une religion monothéiste, revendiquant par définition le monopole de la Vérité. Les monothéismes sont des absolutismes monolithiques qui ne peuvent qu'engendrer l'intolérance face à un monde qu'ils entendent régenter, un monde qui, lui, n'est que relativisme. Benard-Henri Lévy - qui n'est pourtant pas un sot - déclarait un jour : "Le monothéisme, c'est le moins de dieux possible" (TF1, *Questionnaire*, 10 sept. 1979). La dictature est-elle préférable au parlementarisme ?

Qu'on m'entende bien : je ne prétends pas défendre le polythéisme contre le monothéisme. Le polythéisme présente cet avantage qu'il est plus ouvertement ridicule : jouer Mercure contre Neptune ou Vénus contre Vulcain, voilà qui nous fait sourire. Si le ridicule ne tue point, au moins est-il amusant. Dieu, Allah ou Jéhovah ne sont pas des dieux rigolos. Leurs sectateurs intègres, qu'ils aient nom Ayatollah Khomeiny, Mgr Lefebvre ou Rabbin Kahane, ne sont pas du tout amusants. Leurs troupes sont prêtes à tuer au nom de Dieu.

Le droit divin enterre les droits de l'homme. Doit-on parier pour Dieu ou pour l'homme ? À ceux qui seraient tentés par le pari pascalien, rappelons que l'Eglise ne tolère pas les jeux de hasard.
Ah, cette intolérance.

ERIC CHAMS